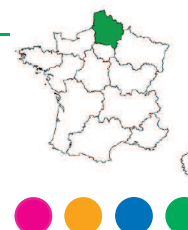


Conjoncture agricole

n°27 - mars 2018



Grandes cultures

Retard pris dans les semis de printemps

La tendance haussière des cours du blé observée en février marque le pas en mars. Les prix oscillent à un niveau correct leur permettant de conserver les gains acquis le mois précédent. Différents mouvements interviennent sur les cours mondiaux et permettent fin mars au blé français de gagner en compétitivité, dommage que cela arrive si tardivement. Les cours de l'orge fourragère restent bien orientés profitant du manque de disponibilités sur le marché international.

Dans son bilan mensuel FranceAgrimer révisé de nouveau à la baisse ses prévisions à l'exportation de blé tendre. Ainsi les exports pays tiers sont portés à 8,5 millions de tonnes contre 9 le mois passé.

État des cultures en région

Céréales: Dans son bulletin du 09 avril 2018 Arvalis estime que l'incidence des conditions climatiques hivernales sur les céréales d'hiver n'est pas significative. Selon FranceAgriMer les conditions de cultures en région sont jugées au 1er avril bonnes à très bonnes à hauteur de 92 % pour le blé tendre et 100 % pour l'orge. Concernant l'orge de printemps à la même date, 95 % des semis sont réalisés, contre 100 % en 2017, et le stade « levée » est observé sur 43 % de la surface, contre 73 % en 2017.

Colza: Selon TerresInnovia, les colzas accusent un retard de développement de l'ordre d'une semaine. L'impact de la vague de froid reste limité et n'affecte que les parcelles fragilisées par l'hydromorphie ou les larves d'insectes d'automne.

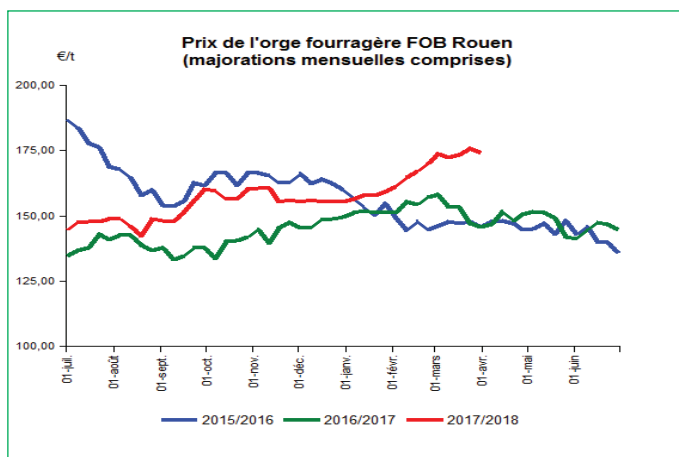
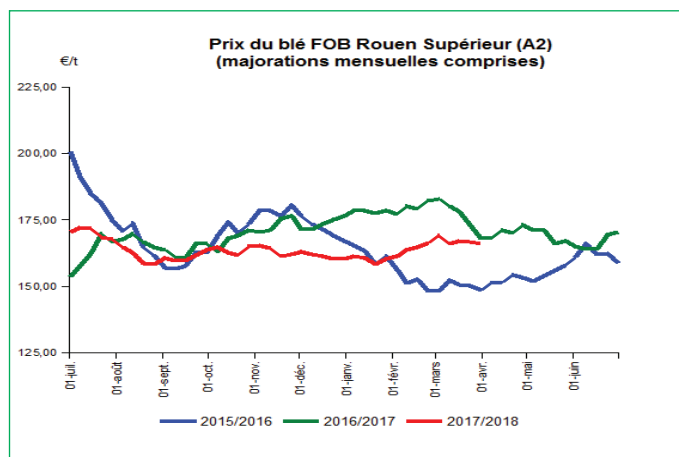
Betterave: Les semis débutent tardivement autour du 24 mars et seulement 5 % des surfaces régionales sont semées à la fin du mois.

Pomme de terre

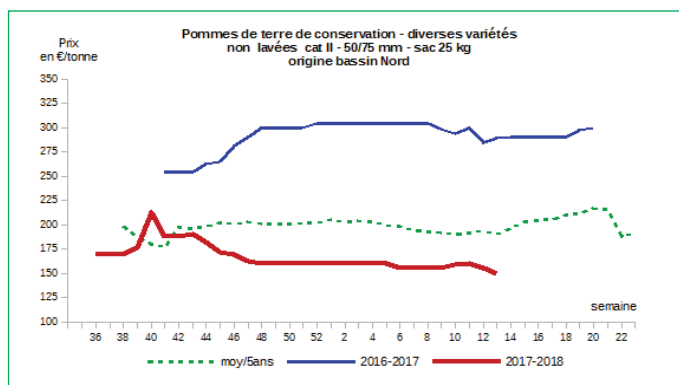
Légère reprise sur le marché du frais

La campagne à l'exportation se poursuit activement en mars quelque-soit la destination mais dans un contexte très concurrentiel. La pomme de terre française en profite pour pénétrer de nouveaux marchés, tels ceux du Monténégro et de la Macédoine. Sur le marché intérieur on observe un regain d'activités en contre-coup de l'épisode de froid et des difficultés d'approvisionnement. Par ailleurs l'offre se fait pressante en raison du froid et de ses conséquences en terme de conservation sur la qualité des stocks.

L'activité vers l'industrie est régulière mais cible essentiellement la Fontane. Pour la Bintje seuls les lots de qualité sur certains calibres intéressent les éplucheurs.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Viande bovine

Marché régulier

Le marché des vaches allaitantes (vaches R) est influencé par les animaux de concours qui couvrent la demande en haut de gamme et les prix se maintiennent. Pour l'entrée de gamme, l'offre se contracte et favorise une hausse de cours. Le marché est fluide mais l'activité ralentit en fin de mois.

Pour les réformes laitières (vaches P), la tendance est positive en début de mois dans un marché fluide. L'offre s'étoffe en milieu de mois et les prix se stabilisent.

Pour les jeunes bovins, malgré une demande peu soutenue à l'export, les prix se maintiennent.

Tendances au mois de mars 2018:

Jeunes bovins (cat U): stable

Vaches allaitantes (cat R): hausse

Vaches laitières (cat P): stable

Abattages	cumul annuel			
	en tonnes	janv. 2018	fév. 2018	
Gros bovins		7 864	7 246	15 110
dont vaches		3 582	3 114	6 696
génisses		1 266	1 132	2 398
bovins mâles de 12 mois et plus		3 016	3 000	6 016
Veaux		219	192	411
Ovins		86	68	154
Porcins		4 928	4 215	9 143
dont porcs charcutiers		4 703	4 057	8 760
				3,5%

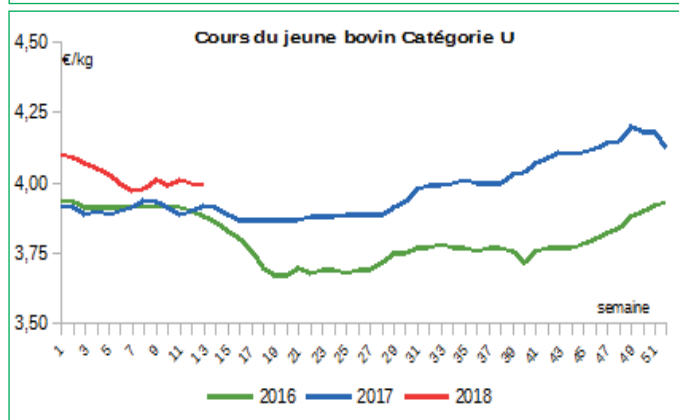
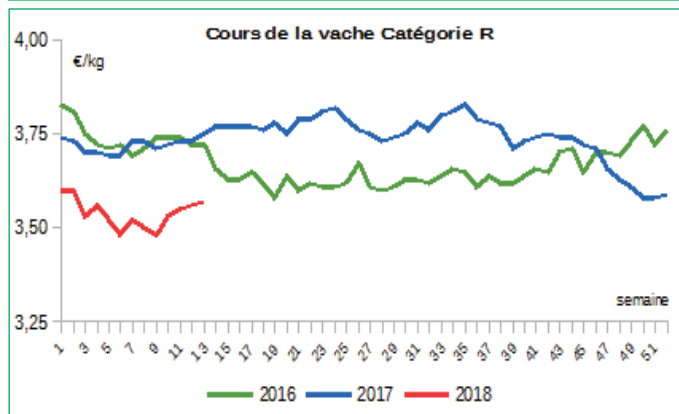
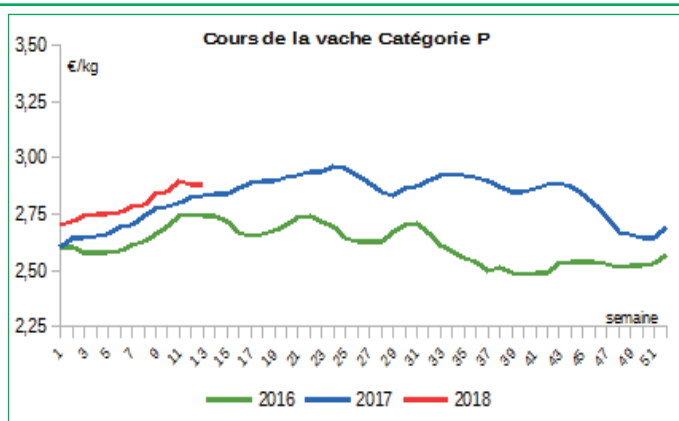
Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2017

Météorologie

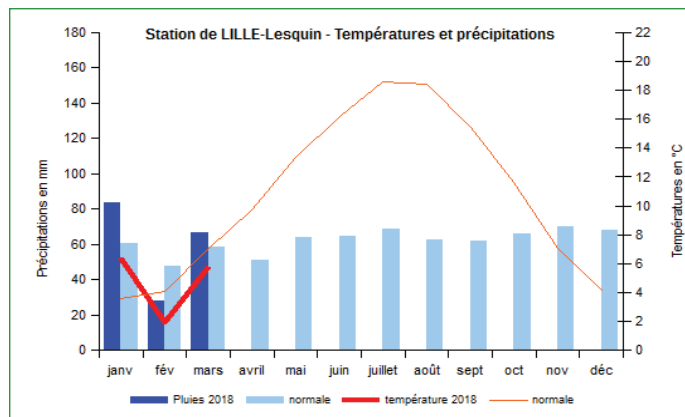
Mars un mois en pleine dépression

Avec une température moyenne régionale de l'ordre de 6,2°C, le mois de mars présente un déficit thermique autour de 1,3 °C. Les périodes de froid sévissent en tout début de mois ainsi que les 17, 18 et 19. Ces deux épisodes se caractérisent par des gelées matinales et des températures qui remontent difficilement en journée. Le mois de mars s'avère ainsi plus froid que celui de janvier.

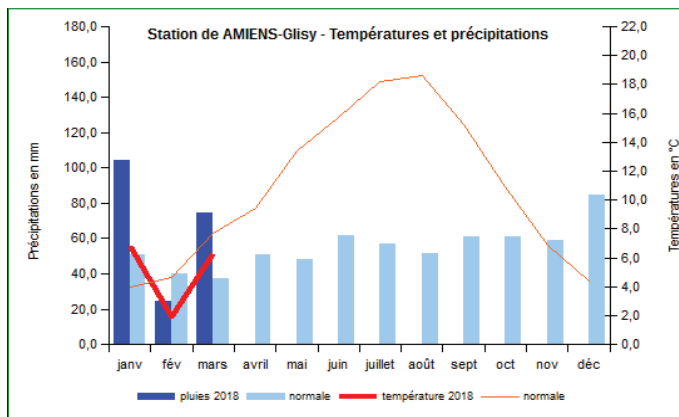
Les cumuls de pluies sont supérieurs à la normale en mars. Affiché autour de 20 % dans une grande partie nord de la région, l'excédent atteint 60 à 80 % au sud. Avec une distribution fréquente et régulière des précipitations dans le mois, la durée d'ensoleillement est logiquement faible.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



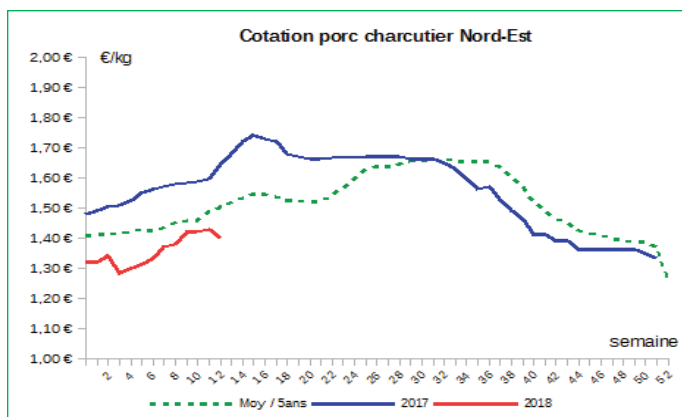
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Fléchissement des cours



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Bien orienté en début de mois dans la continuité de février, le prix du porc fléchit fin mars. A 1,40 €/kg, le cours s'affiche respectivement inférieur de 7 % et 15 % par rapport à la moyenne quinquennale et à janvier 2017.

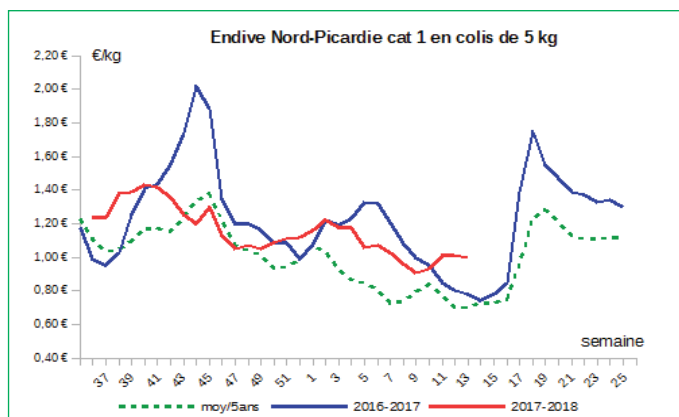
Le marché français rejoint une tendance baissière qui affecte déjà le commerce européen. Ce dernier subit à la fois une demande intérieure insuffisante et un marché à l'international très concurrentiel.

En février les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse de 3,5 % en volume par rapport à février 2017.

Les abattages de porcs sur l'année 2017 sont en baisse de 1,47 % au niveau national et de 1,7 % à l'échelle européenne.

Endive

Un marché qui se resserre pour maintenir les prix



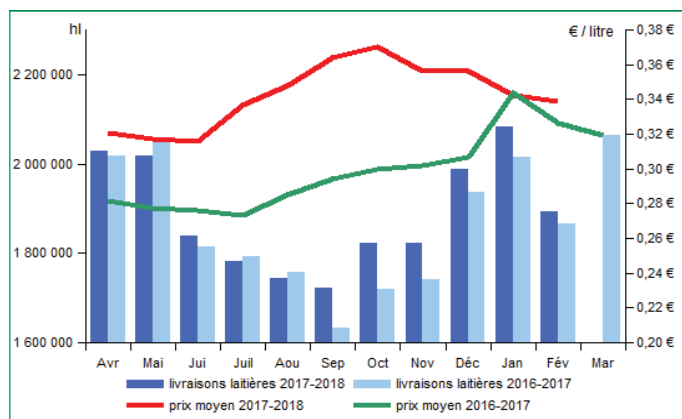
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le commerce de l'endive reste difficile à cette saison cependant le marché arrive à conserver un certain équilibre. Outre la baisse de production dans les endiveries, la transformation participe également à l'ajustement des apports.

Dans ce contexte d'offre limitée, les cours parviennent à grappiller quelques centimes pour repasser au-dessus de ceux de la campagne précédente et s'afficher supérieurs de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Lait

Maintien des cours



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 11/04/2018

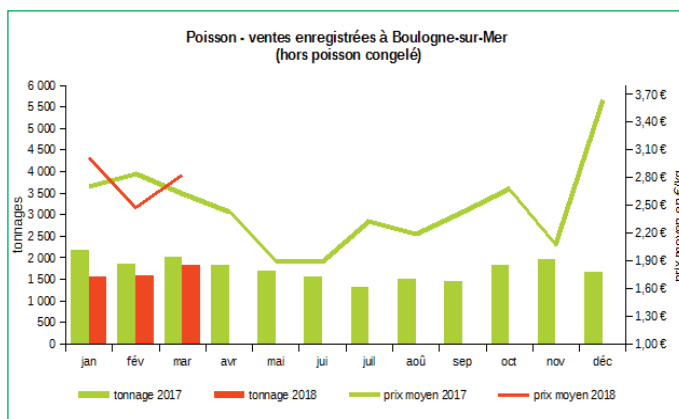
Avec une progression de 1,5 %, la collecte régionale de lait de vache en février tend à se rapprocher du niveau de 2017.

Le prix moyen du lait s'établit en février à 339 € pour 1000 litres. Stable par rapport au mois précédent, il s'affiche encore supérieur de 4 % par rapport à la dernière campagne.

Si le pic printanier à venir de collecte va tirer de façon saisonnière les prix vers le bas, le Cniel estime cependant probable une reprise modérée du prix du lait au second semestre 2018.

Produits de la mer

Baisse des volumes sur le premier trimestre 2018



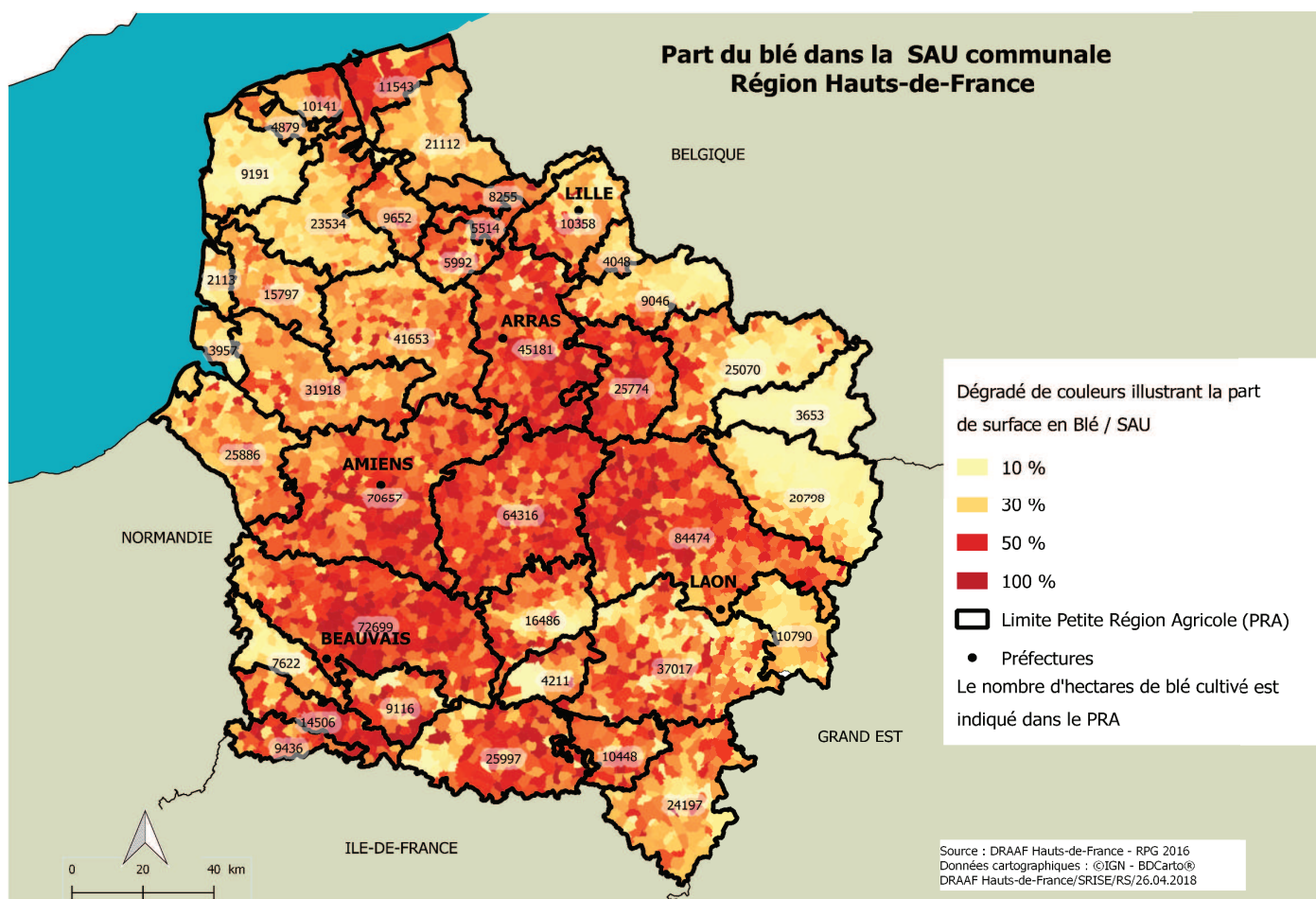
Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer
données 2017 estimées pour les mois de juillet et novembre

Les débarques de merlan et de maquereau dominent en mars. Souvent de petites tailles, ces espèces n'intéressent pas les fileyeurs et partent à la congélation. Malgré une fin de saison proche les débarques d'encornet régressent mais restent significatives avec des cours en hausse. Sur les étals la sole fait son retour et la coquille se maintient. A l'importation le lieu noir l'emporte nettement pour des volumes débarqués peu variés ce mois-ci.

En mars les approvisionnements sont en baisse de 9 % par rapport à mars 2017. Sur le premier trimestre, les volumes débarqués en 2018 sont inférieurs de 18 % à ceux de 2017. Ce déficit est porté essentiellement par les importations.

Les cours de mars restent bien orientés. Par rapport à 2017, ils sont en hausse de 8 % en mars et de 11 % en cumul sur les 3 premiers mois de l'année.

La carte du mois : le blé en région Hauts-de-France en 2016



Les céréales, au premier rang desquels figure le blé et en particulier le blé tendre, constitue la part la plus importante de la surface agricole utile de la région Hauts-de-France. L'année 2016 ne contredit pas ce constat : quasiment 1.075.000 ha ont été semés sur les 9,5 millions au niveau de la France métropolitaine. Sur cette surface totale en région, plus de 836.000 ha ont été semés en blé tendre, conduisant à une production de plus de 48,5 millions de quintaux, soit le premier rang national sur les 5,132 millions d'ha semés et 275,5 millions de quintaux au niveau de la France métropolitaine (source Agreste – statistique agricole annuelle semi-définitive 2016).

La répartition de cette culture se concentre majoritairement sur le littoral de la Mer du Nord et l'axe Sud-Ouest/Nord-Est de la région. Ces zones conjuguent les atouts, d'une part, d'un contexte pédo-morphologique qui offre le meilleur potentiel agronomique pour cette production, d'autre part, des infrastructures de transport et de logistique permettant d'optimiser la mise sur le marché de la production.

Le débouché de la production est pour moitié sur le marché intérieur et pour moitié vers l'exportation. Là encore, les parts sont équivalentes entre le marché de l'Union européenne et le Monde.

L'année 2016 est marquée par une conjugaison de facteurs défavorables pour la filière : climat du premier semestre atypique avec des conséquences négatives sur les rendements et la qualité, indice des prix en forte baisse par rapport aux moyennes pluriannuelles.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : Luc MAURER
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Composition : Thierry LACOUA Pascal FOUQUART

■ Impression : Srise Hauts-de-France
 ■ © Agreste 2017

